La jeunesse laborieuse

Par Phan Lâm Tùng JJR 59

- Pousse-toi un peu, cette haie de badauds, de spectateurs pour la circonstance m'empêche d'embrasser a vue de ce spectacle inédit n'arrivant pas tous les jours !
- Voila, çà va comme çà ? Tu peux tout saisir, et même prendre des photos …

Sur ce, 10 roues environ passent en trombe dans un vrombissement infernal, avec en tête un blouson noir se courbant sur sa Suzuki 125 pour une moindre résistance de l'air.

- Tu restes si tu veux, moi je rentre. Il n'y a pas de talus de protection, pas de sécrurité. Si l'un de ces coureurs-kamikazes rate son virage, c'en sera fait de nous. Bien plus et dans cinq minutes, les motards de la police de la circulation vont arriver en même temps que le panier à salade, ils vont nous ramasser, pensant que nous faisons des paris, et que nous exhortons ces coureurs fous !

Fougue, fureur de vivre, individualisme, égoïsme, jemenfoutisme, tels sont les attributs de la jeunesse moderne en général. On la regarde d'un mauvais œil. La tolérance du « il faut bien que jeunesse passe » perd tout son sens.

Les quotidiens glorifient de temps à autre quelques cas exceptionnels : une jeune garçon de 15 ans porte sur son dos son camarade infirme sur le chemin de l'école, un autre sauve de la mort les enfants d'un village dans une noyade.

L'éternelle jeunesse habite toute nation et est présente dans toute société. Elle est l'avenir d'un peuple. Aimée, décriée, encouragée, vilipendée, elle suscite à la fois les louanges et les reproches.

Six heures du matin. Les réverbères pâlissent, le jour se lève à peine. « H. » est présent sur son lieu de travail, le Café Légende.

Sans que personne ne le lui rappelle, il commence sa journée par balayer les feuilles mortes, les mégots que les clients de la veille, ignorant l'usage du cendrier – ô civilisation moderne – ont jeté

librement sur le sol. Après avoir lancé quelques jets d'eau sur les plantes d'agrément et les grands vases de fleurs, il donne un grand coup de chiffon , un coup très appuyé aux tables et aux chaises, et les alignent. Disons que tout seul, il fait la propreté d' un terrain de 500 m carrés, sans oublier de donner à manger aux poissons d'un bassin de 3m X 5m . Tâche quotidienne répétée chaque jour, non pénible estime ce jeune homme dynamqiue de 20 ans . Tâche qui permet d'estomper l'image de ses parents en province, travaillant dans les champs depuis 5h du matin. Il n'a même pas une minute pour penser à sa copine, qui doit faire à cette heure-ci la grasse matinée.

Les gens viennent nombreux au Café Légende pour apprécier le café à l'arôme envoûtant et à la saveur délectante, tout en prenant le petit déjeuner .

Il faut voir H. en action, lui qui est responsable d'une rangée de 12 tables, et qui fait la navette de là au comptoir et à la cuisine. Il est tout en nage mais toujours souriant : il n'est pas question de montrer un signe de défaillance.

Payé à l'heure, une seule idée lui trotte en tête : son salaire modique lui suffira-t-il et pour les vivres, et pour le loyer, et pour les frais d'étude ? Son travail est à temps partiel, et la patronne le libère quand il a un cours dans l'après-midi à l'Ecole d'Electricité. « Je suis complètement étourdi après 6 heures de service dans la matinée pour pouvoir rester collé aux lèvres du professeur », dit-il.

Voila le tableau banal de ce que les gens disent : de nos jours, les jeunes gagnent leur riz à la sueur de leur front.

* * *

« Đâu cần thanh niên, có
Đâu khó, có thanh niên »
Là où l'on a besoin dé jeunes, ils sont présents.
Ils y sont aussi, là où règne la misère.

Louanges accordés à la jeunesse active, et que l'on ne doit pas déformer en
On n' a pas besoin de jeunes, il n'est pas difficile d'en trouver.

Lorsque les citadins voient les jeunes sur la voie publique, sous le soleil, pour diriger la circulation, ils doivent se dire qu'ils paient largement de leur personne. Il en est de même lorsqu'ils font la quête dans les rues pour des œuvres de bienfaisance. Ils sont encore sensibles à la détresse des autres, et agissent pour y remédier.

Dans la cadre de la « Campagne de l'été vert », combien d'entre eux luttent contre l'analphabé-tisme dans les bleds perdus , se lancent dans la reconstruction des maisons délabrées, assinissent les mares, réparent les routes défoncées.

Bref, face aux grands maux de notre époque, le cœur de la jeunesse n'est pas encore cuirassé.

Les jeunes sont en devenir, ils sont le devenir dont ils sont le levain. N'abusez pas de leur ardeur de vivre, de leur sensibilité, de leur désintéressement, afin de faire d'eux des marionnettes susceptibles de devenir des chacals et des chimpanzés à leur tour !

An Phú Đông
29 avril 2014
P.L.T., ancien JJR